

275^e

L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux

n° 99

26 septembre 2015



ÉDITORIAL

L'environnement

La Société d'histoire des Riches-Lieux a entre autres comme mission de faire connaître l'histoire de Saint-Denis et de Saint-Charles. Une partie importante de cette Histoire est le cheminement vers la démocratie. Un événement qui mérite d'être souligné est l'Assemblée des six comtés qui s'est tenue à Saint-Charles-sur-Richelieu, en 1837 où 6 000 personnes se sont réunies, lequel a marqué le point culminant des revendications. Le peuple québécois revendiquait une démocratie et un gouvernement responsable. Pour rappeler cette partie importante de notre Histoire, nous organisons en octobre de chaque année un colloque à Saint-Charles pour échanger sur différents enjeux qui influencent notre présent ainsi que notre avenir rapproché.

Le sujet de cette année est l'environnement en rapport avec nos choix politiques. Le 24 octobre prochain, dans les jours suivants de l'élection fédérale, nous pourrons plus facilement juger des orientations claires pour la population de chaque province canadienne.

Nous aurons des présentations d'experts qui viendront nous faire part d'une description plus précise des enjeux. Ainsi, nous déterminerons comment nous pourrons mieux contribuer à faire notre part pour la planète TERRE. C'est par l'organisation d'événements locaux

que nous parviendrons à recueillir le point de vue de suffisamment d'individus pour faire pression sur ceux et celles qui décident.

Dans le contexte actuel, il est impératif de se rencontrer pour en parler et d'unir nos voix pour se

faire entendre. Ça vaut la peine d'investir une journée de son temps et quelques dollars pour collaborer à la sauvegarde de notre planète.

Guy Archambault
Président

24 octobre 2015

de 9 h 30 à 16 h

à la salle de l'Institut

au 16, rue Saint-Pierre

à Saint-Charles-sur-Richelieu

**L'ENVIRONNEMENT
ET NOS CHOIX POLITIQUES**

COLLOQUE

Coût : 20 \$, dîner inclus.

On doit s'inscrire avant le 20 octobre

à valléeclair@videotron.ca

Info : 450 584-2292

ou à drg.archambault@bellnet.ca

450 787-9719



COLLOQUE 2015

Le colloque du 24 octobre

L'environnement et nos choix politiques

Comme elle l'a fait déjà une dizaine de fois, la Société invite les gens de la région à un COLLOQUE rappelant la grande **ASSEMBLÉE DES SIX COMTÉS** de 1837.

En effet, le 23 octobre 1837, environ 6 000 habitants de six comtés des environs se sont réunis à Saint-Charles pour écouter le « premier ministre » Papineau et une dizaine d'autres députés exposer les problèmes très sérieux que le pays vivait. Par leurs délégués, ils ont adopté plusieurs « **RÉSOLUTIONS** » exigeant un gouvernement responsable devant le peuple.

Comme on le sait, le gouvernement et « sa clique du château Saint-Louis » ont refusé toute concession. Ils ont plutôt décidé de mettre en prison Papineau et 22 autres députés légitimement élus. De là, les affrontements armés de Saint-Denis, Saint-Charles et Saint-Eustache, quelques semaines plus tard.

178 ans plus tard, dans une salle bâtie en 1853 à Saint-Charles par les disciples de Papineau, nous nous réunirons pour discuter des enjeux actuels MAJEURS que vit le Québec (et toute la planète) en matière d'ENVIRONNEMENT. Des défis qui vont exiger des décisions courageuses des politiciens du monde entier.

Nos résolutions contribueront à préparer nos gouvernants (élus cinq

jours auparavant) à la rencontre mondiale de Paris en décembre.

Notre planète est menacée et les ressources sont limitées : on ne pourra pas, indéfiniment, l'exploiter à outrance: anéantir toutes les baleines, surexploiter toute l'Amazonie, couper toutes nos forêts, polluer toutes les mers, éliminer toute la couche d'ozone, détruire les habitats des grands animaux, acidifier tous les océans. La nature a commencé à reprendre ses droits ...



Des gens se feront élire le 19 octobre et d'autres ont été élus au Québec le 7 avril 2014. Qu'ils se décident à voir au BIEN COMMUN de notre MAISON COMMUNE! Aidons-les par nos résolutions! Pouvons-nous leur dans le dos!

En 1789 les Français criaient :
LIBERTÉ! ÉGALITÉ! FRATERNITÉ!

En 2015 nous devons crier :
**HONNÉTÉTÉ! SIMPLICITÉ!
SOLIDARITÉ!**

Venez partager vos idées sur ces questions, à partir de 9 h 30, le samedi 24 octobre. Voir publicité en première page.

Un patrimoine extrêmement riche!

Saint-Denis et Saint-Charles, fondés tous les deux en 1740, ont hérité d'un PATRIMOINE BÂTI très varié et abondant. On peut même affirmer qu'après Québec et Montréal, il est difficile de trouver au Québec un endroit où l'on retrouve un si grand nombre de MAISONS et de bâtiments secondaires à valeur patrimoniale.

Consciente de cette richesse, la MRC (municipalité régionale de comté) de la Vallée-du-Richelieu a commandé un premier relevé en 2007, puis un second en 2012. Précisons que le Gouvernement du Québec a confié aux municipalités le soin d'INVENTORIER, de PROTÉGER et de METTRE EN VALEUR tout ce qu'elles possèdent en fait d'héritage culturel. Ce qui exigeait qu'elles en prennent d'abord connaissance.

Un inventaire limité a été réalisé par la firme Bergeron-Gagnon, de Québec. Celle-ci a dressé pour chaque bâtiment choisi une fiche de deux pages (une technique, l'autre illustrée de photos). Le résultat : À Saint-Denis on a répertorié 124 éléments qui ont une valeur patrimoniale et à Saint-Charles 90.

La MRC a remis aux conseils locaux et à leur CCU (conseil consultatif d'urbanisme) une copie de ces relevés. Elle a aussi approché les sociétés d'histoire du territoire, car il faut bien le préciser : il y aura bien des travaux à compléter et beaucoup de choix à faire :



ÇÀ ET LÀ

- s'assurer que la firme n'a rien oublié d'important dans son relevé : monuments, bâtiments secondaires, etc.;

- ajouter pour chaque bâtiment ce que l'on sait de son « histoire » : qui l'a construit, en quelle année, qui l'a habité, quels événements importants s'y sont déroulés, etc.

- quant aux nombreux autres biens qui ont une certaine valeur patrimoniale, comment amener les propriétaires et l'ensemble des citoyens à prendre conscience de cette valeur pour qu'ils en prennent soin;

Depuis 35 ans, notre société a accumulé beaucoup d'informations sur le patrimoine de Saint-Charles et de Saint-Denis. Mais il en reste beaucoup d'autres à trouver.

LE PAPE FRANÇOIS aux États-Unis

Pour nous à Saint-Denis, qui avons le privilège de posséder la « Cloche de la Liberté », il est intéressant de voir qu'on a mis en évidence celle de Philadelphie lors de la visite du Pape.

À Manhattan, le pape a survolé l'île de la Liberté et la Statue de la Liberté en hélicoptère, accompagné du cardinal Timothy Dolan.

De cette Statue de la Liberté de New York, il s'est rendu à la **Cloche de la Liberté de Philadelphie**. Cette cloche est tellement symbolique de Philadelphie qu'elle a été choisie aussi comme emblème de la **VIII^e**

Rencontre mondiale des familles (du 24 au 26 septembre).

François a souligné l'importance de sauvegarder les libertés : « Nous sommes tous conscients de l'inquiétante situation sociale et politique du monde aujourd'hui, et nous en sommes préoccupés. Notre monde devient de plus en plus un lieu de violent conflit, de haine et d'atrocités brutales, perpétrées même au nom de Dieu et de la religion. Nous savons qu'aucune religion n'est exempte de formes d'illusion individuelle ou d'extrémisme idéologique.

La Liberty Bell fêlée

- « Cloche de la liberté » est représentée sur le logo et sur le médaillon de bronze commémoratif de la VIII^e rencontre mondiale des familles de Philadelphie 2015, avec la devise du rassemblement : « Notre mission, c'est l'amour » (« *Love is our mission* »). Elle rappelle ce que le pape a dit devant le Congrès américain et à l'ONU, sur la famille.

La famille est blessée, à l'instar de cette cloche qui est fêlée, mais c'est pourtant la « Bonne nouvelle de la famille » que le pape François a rappelée, à la Maison Blanche, devant les évêques, devant le Congrès et à l'ONU, sans compter ses gestes pour les familles.

Aux évêques, par exemple, il a déclaré : « L'annonce de l'évangile de la famille que j'aurai, lors de l'imminente **Journée mondiale des familles** à Philadelphie, l'occasion de faire retentir avec vous et avec toute l'Église, n'est pas moins importante. »

Et devant l'ONU : « Les gouvernants doivent faire tout leur possible afin que tous puissent avoir les conditions matérielles et spirituelles minimum pour exercer leur dignité, comme pour fonder et entretenir une famille qui est la cellule de base de tout développement social. »

La cloche est un symbole de l'indépendance américaine. Elle se trouve à Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis). Anciennement située dans le clocher de la *Pennsylvania State House* (devenue l'*Independence Hall*), la cloche fut commandée à la société londonienne Lester et Pack en 1752. Elle fut fêlée peu après sa première utilisation à son arrivée à Philadelphie, et l'on tenta plusieurs fois en vain de la réparer.

Cette *Liberty Bell* servait initialement à marquer l'ouverture des sessions parlementaires et à annoncer des rassemblements publics et des proclamations. Selon la légende, elle aurait retenti juste après la signature de la Déclaration d'indépendance des États-Unis (4 juillet 1776).

En revanche, des cloches sonnèrent pour la lecture de la Déclaration le 8 juillet 1776 : aucun document contemporain n'atteste que la *Liberty Bell* ait été utilisée, mais il est vraisemblable qu'elle ait fait partie des cloches qui retentirent. Dans les années 1830, cette cloche fut adoptée comme symbole par les sociétés en faveur de l'abolition de l'esclavage qui lui donnèrent son nom actuel.

Onil Perrier

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Un objet de fierté

Nous sommes très fiers, comme société, d'avoir réussi à publier SAINT-DENIS SE FAIT BEAU, un album de 168 pages, qui raconte les décisions prises et les actions posées depuis 25 ans. Ces gestes ont fait de notre localité un des 37 plus beaux villages du Québec.

Cet ouvrage a permis aussi à 50 familles de raconter leur histoire, à l'intention de leurs amis et de leurs concitoyens. Le volume est tout en couleurs et se vend 50 \$ (40 \$ pour les membres)

Le lancement a eu lieu le vendredi 18 septembre en présence d'une quarantaine de personnes. Comme le Dionysien n'était pas paru, plusieurs citoyens de Saint-Denis ne l'ont pas su. Ils peuvent quand même l'acheter en s'adressant au président Guy Archambault 450 787-9719, ou au secrétaire Onil Perrier 450 787-3229.



Luc Charron, Onil Perrier et Guy Archambault, les auteurs du livre SAINT-DENIS SE FAIT BEAU.

Ces personnes ont expliqué comment ils ont recueilli et mis au point les 100 pages d'histoire de cette période et les 60 pages des familles. Le processus de financement du livre et sa production graphique.



Extrait du livre, le projet d'enfouissement des fils, un embellissement réussi.

Encore une fois, nous sommes fiers de cette réalisation. Nous espérons que chaque famille de Saint-Denis voudra en posséder une copie.

Boiseries de 1815

L'église de Saint-Denis a été construite de 1792 à 1796, mais c'est seulement 20 ans plus tard qu'on a commencé sa décoration intérieure.

De 1813 à 1818, le curé Kelley a confié à Urbain Brien dit Desrochers et à son équipe le soin de sculpter les pilastres, les colonnes, les chapiteaux et plusieurs autres décors avec des dorures. Ils y ont consacré tous leurs efforts et fait un beau travail.

En 1922, quand il a fallu refaire les clochers, on a allongé la nef et on a

décidé de fermer les quatre fenêtres du bas du chœur pour construire un chemin couvert des deux côtés du sanctuaire. Plusieurs boiseries ont alors été enlevées et données aux Sœurs qui reconstruisaient la chapelle de leur couvent.

Quand celui-ci fut démolé en 1970, ces mêmes boiseries furent entreposées à Montréal à la Maison Saint-Gabriel dans une grange. À son tour, en 1993, ce bâtiment fut réaménagé et les Sœurs offrirent à notre Société d'histoire de reprendre les boiseries. Nous les avons apportées à la Meunerie, avec l'espoir qu'elles pourraient entrer dans son décor le jour où on l'aménagerait à son tour.

Celle-ci va l'être, semble-t-il, dans les prochains mois, mais les boiseries ne pourront pas y être intégrées. Elles ont encore une fois déménagé et nous en avons repris la garde. Elles serviront peut-être là où on ne s'y attendrait pas! Pour le moment, un nettoyage leur ferait du bien. Qui a le goût de l'entreprendre?

Onil Perrier

Notre prochain bulletin l'Écho sera le 100^e!

En octobre nous en serons au 100^e numéro du bulletin. On soulignera cet exploit en disant un mot des débuts héroïques en 1995. Il y aura certainement du spécial au menu.